



IL RELIE LES ÉCOLES DU MONDE À VÉLO

AVENTURE Le Vaudois Chris Gionchetta s'est lancé dans un pari fou: il transporte des dessins d'enfants de pays en pays. En trois ans, il a parcouru l'équivalent du tour du globe.

Un vélo, quatre sacoches remplies à ras bord et une bonne dose de courage. C'est tout ce dont Chris-Alexandre Gionchetta avait besoin pour réaliser son rêve. Tout petit déjà, il l'avait dit: «Je ferai le tour du monde!» Il était loin de se douter que ce serait à bord d'un vélo pesant 70 kilos une fois chargé de l'ensemble de son matériel et mû par la seule force de ses mollets.



Ce Vaudois de 30 ans – il les a fêtés sur la route il y a quelques jours – a quitté sa maison de Préverenges le 13 avril 2011. Son objectif: relier les écoles du monde entre elles. «Je ne me voyais pas partir juste pour admirer de beaux paysages, j'avais besoin de faire quelque chose de plus concret», raconte-t-il depuis la Thaïlande, où il prend quelques

jours de repos. Dans chaque classe où il va, Chris demande donc aux enfants de dessiner une maison. Il récupère ensuite ces dessins pour les amener dans une autre école. «C'est un moyen simple de montrer la diversité et les similitudes qui existent entre les régions de la planète. Quand je leur donne les des-

Depuis trois ans, Chris et son vélo ont notamment traversé le Cambodge et la Mongolie.

sins qui viennent d'ailleurs, les enfants sont émerveillés. Pour eux, c'est une ouverture sur le monde», s'enthousiasme le Vaudois. Lui-même n'est pas un grand dessinateur, il avoue avoir été plusieurs fois emprunté quand des enfants lui ont demandé de prendre les crayons à son tour. Alors Chris a obtenu le parrainage moral d'un spécialiste en la matière, le dessinateur vaudois Derib. «Moi-même, je ne voyage que par nécessité, je suis bien derrière ma planche à dessin, mais tout ce qui concerne les enfants et le

dessin, ça me passionne. Surtout, je trouve vraiment bien de voir des jeunes prêts à s'impliquer autant», souligne le coauteur de la BD «Yakari». Et depuis son départ, il y a trois ans, Chris n'a pas chômé. Il a visité 200 classes, d'abord en Europe puis en Asie. Le 14 février dernier, il a même franchi le cap symbolique des 40 075 kilomètres parcourus à vélo (voir infographie), soit la cir-

conférence de la Terre. Ce tour du globe n'a pas été de tout repos pour son vélo. En plus d'une quarantaine de crevaisons, Chris a dû changer pratiquement toutes les pièces de son fidèle destrier. Et toutes ces aventures ont un coût. Au total, il estime avoir dépensé 14 000 francs depuis son départ. C'est pourquoi le Vaudois a créé l'association All-schoolproject qui récolte des dons et vend des calendriers retraçant son voyage afin de le soutenir dans son projet.

Au-delà des dessins, Chris veut aussi montrer que tout le monde peut réaliser son rêve. «Il faut arrêter de se chercher des excuses, le plus dur dans mon voyage ça a été de fixer la date de départ. Mais c'est clair que cela demande des sacrifices.» Des sacrifices que Chris, qui n'a pas revu sa famille depuis trois ans, assume pleinement. «Ils me manquent et je sais que j'ai loupé beaucoup de choses, mais je ne regrette rien, je suis très heureux sur la route.»

« Quand je leur donne les dessins qui viennent d'ailleurs, les enfants sont émerveillés. Pour eux, c'est une ouverture sur le monde »
Chris Gionchetta, globe-trotter

Chris récupère les dessins réalisés par les enfants dans les classes où il passe pour les emmener dans d'autres écoles.



De retour d'ici à un an
Pour autant, le jeune homme ne veut pas s'y perdre. Il envisage de faire encore quelques mois en Asie avant de prendre l'avion pour les Etats-Unis, dernière étape de son voyage. Au final, il pense être de retour d'ici à un an. «Je le croirai quand je le verrai, sourit Sabine Galli, sa maman. C'est une expérience magique pour lui, mais il y a des jours où il me manque beaucoup.» Chris, lui, promet qu'il rentrera bientôt. Il a plein de projets pour la suite. «Le vélo est un moyen de transport très méditatif, donc j'ai eu beaucoup de temps pour réfléchir», explique celui qui se verrait bien faire une école de guides de moyenne montagne. Il aimerait aussi s'engager dans plusieurs associations et bien sûr continuer son projet notamment sous la forme d'une exposition. Dans tous les cas il l'assure, il repartira à l'aventure. Mais avant tout ça, il lui faudra déjà pédaler jusqu'à Préverenges. ● **FABIEN FEISSLI** fabien.feissli@lematin.ch